

Harcèlement scolaire, un recul nécessaire

En 2023, Lindsay, 13 ans, se suicidait. Dans son documentaire, Félix Seger donne une grande place à l'affaire, en cours d'instruction. Il défend son choix.

TV
Lindsay,
la mécanique
du harcèlement
Jeudi 21.05
France 2

Après s'être penché pour France 5 sur la fièvre complotiste entourant l'enlèvement de Mia en 2021 et l'instrumentalisation du meurtre de Lola par la fachosphère en 2022, Félix Seger s'apprêtait à consacrer une nouvelle *Fabrique du mensonge* au cyberharcèlement qui a poussé Lindsay à se donner la mort à l'âge de 13 ans, le 12 mai 2023. « *La perspective de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école, le 7 novembre prochain, nous a donné l'idée d'élargir le propos dans le cadre d'une première partie de soirée de France 2, explique-t-il. En gardant cette histoire comme fil rouge.* » Si le suicide de Lindsay a marqué l'opinion plus que d'autres, il le doit selon lui au fait que la jeune fille ne présentait pas de particularité notable et que chacun pouvait dès lors se projeter en elle comme dans le désarroi de sa mère. « *Nommé ministre de l'Éducation nationale deux mois après les faits, Gabriel Attal s'est d'ailleurs emparé de ce drame terriblement banal pour essayer de faire bouger les choses,* rappelle-t-il quand on lui

demande s'il fallait consacrer tant de place à cette affaire en cours. Certes, *Lindsay, la mécanique du harcèlement* se nourrit également de témoignages d'anciens harcelés ayant surmonté cette épreuve et l'évoquant avec un recul appréciable. Y sont aussi interviewées une « écouteuse » du 3018 et la psychologue Sabine Duflo, pour qui « *les smartphones sont des bombes dans la poche des enfants* ». Était-il pour autant raisonnable d'articuler le propos du film à cette affaire, l'enquête étant toujours ouverte ?

La production était au stade des finitions quand un article du *Parisien* a révélé, le 13 octobre, que la lettre d'adieu dans laquelle la jeune fille s'adresse à ses parents avait été écrite par Maïlys, sa meilleure amie. Coup de théâtre pour certains médias friands d'actualité feuilletonnante, l'expertise graphologique porte sur un document supposé avoir été trouvé par son beau-père sous le matelas de l'adolescente en février 2023. En réalité, la lettre en question avait été déchirée peu après par la jeune fille, sous le coup de l'émotion; et c'est à la demande de sa mère, qui rassemblait des documents

destinés à alerter l'académie, que Lindsay s'est vue chargée de la réécrire. Faute d'y parvenir, elle en aurait dicté le texte à son amie, produisant avec elle un faux qui n'avait pas vocation à sortir d'un échange administratif. Trois mois plus tard, son suicide a changé la donne, versant la lettre manuscrite au dossier d'instruction.

« *L'avocat de la mère de Lindsay m'a appelé le 12 octobre pour m'informer de la publication de cet article que nous n'avions pas vu venir, avance Félix Seger. Il faut dire que, depuis un an, l'enquête n'avait pas apporté d'éléments nouveaux. Après en avoir discuté avec France Télévisions, il nous est apparu que cette révélation ne changeait rien au propos du documentaire. Qu'il suffisait d'y apporter de menues corrections.* » Le 14 octobre, celui-ci tournait une nouvelle interview de Maïlys, rapidement intégrée au montage. Face caméra, la jeune fille explique comment elle a voulu aider son amie dans un moment douloureux, sans prendre la mesure de l'inopportunité de son geste. Acte révélateur, selon Félix Seger, de « *la zone grise des relations entre adolescents* », dans laquelle s'inscrivent des comportements problématiques, motivés parfois par l'empathie, quelquefois par la haine. ► François Ekchajzer



Le 18 juin 2023, à Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais), marche blanche en hommage à Lindsay.

DENIS CHARLET / FIGMENT FILMS